

Sommaire

Pages

Note aux enseignants	
I/ Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances	
Séance I: Introduction à l'étude de l'œuvre	
-Biographie de l'auteur	
-Bibliographie de l'auteur	
ii/ Activités de lecture	
Séance 2: Lecture méthodique n°1	
Séance 3: Lecture méthodique n°2	
Séance 4: Lecture méthodique n°3	
Séance 5: Exposé N°1	
Séance 6: Lecture méthodique n°4	
Séance 7: Lecture méthodique n°5	
Séance 8: Exposé N°2	
Séance 9: Lecture méthodique n°6	
Séance 10: Conclusion à l'étude de l'œuvre	
III/ Activités d'évaluation	
Bibliographie	
Pages documentaires	
Activités d'évaluation	

Note aux enseignants

De plus en plus, les enseignants, surtout les plus jeunes, pour échapper au désarroi, abandonnent le choix des œuvres ou des textes qu'ils doivent étudier avec leurs élèves, à l'existence de facilitateurs didactiques accompagnant ces ouvrages.

En rédigeant le présent document, nous voulons, certes répondre à de telles attentes; cependant notre propos n'est pas de leur offrir, ici, des fiches pédagogiques toutes faites, qui constitueraient pour eux du «prêt à utiliser» mais plutôt des pistes, des orientations et des repères qui les guideront dans la construction de leurs leçons.

En d'autres termes, cet auxiliaire didactique, quelles qu'en soient la qualité, la richesse et la pertinence, ne dispensera pas le professeur de la nécessaire préparation de ses leçons; ce qui suppose de sa part, certes l'appropriation des procédés et stratégies proposées mais l'apport d'une touche personnelle qui donnerait une âme à ses cours.

Si ce modeste ouvrage parvenait à étancher la soif documentaire des enseignants, nouveaux comme anciens, tout en leur offrant le confort pédagogique auquel ils aspirent, nous aurions atteint les objectifs qui étaient les nôtres quand nous entreprenions sa rédaction.

Enfin, nous insistons auprès des collègues pour rappeler que ce document, loin d'être un bréviaire pour eux, donne des informations pouvant lui permettre de ne pas "s'égarer" dans la préparation des séances d'étude de l'œuvre ou de textes retenus pour leurs qualités littéraires. Ils devront toujours avoir à l'esprit que cette étude de l'œuvre se fera à partir d'un axe d'étude que les textes choisis devront justifier.

Vos observations et suggestions seront les bienvenues.

Les Auteurs

Concepteur: **KOUAKOU Kouamé Nestor**,
Inspecteur Pédagogique Principal, CRD - Dabou
Facilitateur enrichi, corrigé, mis en page et illustré par:
GUEYE Nonka Pierre
Inspecteur Pédagogique Principal,
Coordonnateur National de Français

Tableau de l'étude de l'œuvre en dix (10) séances

Ordre	Textes choisis	Objectifs spécifiques intermédiaires	Observations sur chaque poème
Séance 01	Introduction à l'étude de l'œuvre	- présenter l'auteur. - présenter l'œuvre. - formuler l'axe d'étude.	
Séance 02 01 II	Texte 1 : trêve ✓	-analyser le regard du poète sur ce que veut lui imposer l'occident. -analyser la réaction du poète. -analyser l'état d'âme du poète.	Le poète dénonce le mimétisme de ses frères guyanais dont certains sont très métissés comme lui.
Séance 03 01 II	Texte 2 : Limbé	-analyser les conséquences de la colonisation. -analyser la volonté de renaissance du poète. -analyser l'état d'âme du poète.	Le poète veut retourner aux sources.
Séance 04 01 II	Texte 3 : hoquet ✗	-analyser le regard du poète sur l'éducation qu'on veut lui imposer. -analyser l'état d'âme du poète.	Le poète exprime son refus de se laisser absorber par une culture étrangère.
Séance 05 01 II	<u>Exposé N°1: Des écrivains de la Négritude à la Deuxième Génération de la Négritude: convergences et divergences d'idéologie.</u>		
Séance 06 01 II	Texte 4 : S.O.S ✓	-analyser la menace d'un génocide qui guette le noir. -analyser la conscience universelle face à cette menace. -analyser l'état d'âme du poète.	Le poète dénonce la complicité voilée du monde face aux souffrances du noir
Séance 07 01 II	Texte 5 : solde	-Analyser le regard du poète sur le mode vestimentaire de l'occident. -analyser l'état d'âme du poète.	Le poète exprime sa difficile accommodation de la culture occidentale à travers le mode vestimentaire.
Séance 08 01 II	<u>Exposé N°2: Les pères fondateurs de la Négritude: Césaire, Senghor et Damas: itinéraires littéraires et politiques.</u>		
Séance 9 01 II	Texte 6 : blanchi ✗	-analyser la fierté du poète à être noir -analyser l'état d'âme du poète.	Expression d'une vive colère.
Séance 10 01 II	Conclusion à l'étude de l'œuvre	-faire le bilan thématique. -dégager l'intérêt littéraire.	
Activités d'évaluation		- Vérifier les acquis	

Séance I: Introduction à l'étude de l'œuvre (1 Heure)

1. -LA BIOGRAPHIE

1. 1.L'HOMME

L'auteur de **PIGMENTS**, Léon Gontran Damas est né le 28 mars 1912 à Cayenne (Guyane française). Il meurt le 22 janvier 1978 à Washington, et enterré en Guyane. Dernier des cinq enfants d'Ernest Damas et de Marie Aline, Damas connut une enfance difficile. A la mort de sa mère, il est confié à sa tante paternelle Gabriel Damas. En 1924, il est envoyé en Martinique pour ses études secondaires au lycée Victor Schoelcher. C'est là qu'il fait la connaissance du Martiniquais Aimé Césaire.

✓ Il est co-fondateur du Mouvement la Négritude, fille de la Revue Littéraire «L'Étudiant noir», avec Aimé Césaire, Léopold SÉDAR Senghor dans les années 1940. Ce mouvement littéraire et idéologique d'intellectuels noirs francophones rejette la domination occidentale en matières politique, sociale et morale. Nous dirons simplement que c'est la négation de la négation du Noir.

✓ Parallèlement à son activité d'écrivain, Damas mène une activité politique qui le conduit à travers le monde. Il siège à l'Assemblée Nationale Française de 1948 à 1951. Après cette incursion dans la politique, il se consacre à faire connaître, aux États-Unis et dans le Caraïbe, la négritude et le « vieux monde ». Damas est nommé professeur à l'université Howard à Washington, chaire qu'il occupe jusqu'à sa mort.

2. LA BIBLIOGRAPHIE

⇒ Quelques productions littéraires de Damas

a/ Les recueils de poèmes:

1-*Pigments*, 1937

2-*Poèmes nègres sur des airs africains*, 1948

3-*Graffiti*, 1952

4-*Black label*, 1956

5-*Névralgies*, 1956

b/ Les contes

Veillées noires, 1943

c/ Les essais

Retour de Guyane, 1938

Misère noire

Anthologie

Poètes d'expression française, 1947

Formulation de l'axe d'étude de **Pigments**

Analyse du paratexte

➤ **Le titre du recueil de poèmes : Pigments**

○ "Pigments":

- Protide entrant dans la composition chimique de la peau, à laquelle il donne sa coloration particulière.
- Coloration de quelque chose, en particulier la peau.

○ **Conclusion:** Le titre de l'œuvre évoque : il :

- ▶ La couleur d'une peau?
- ▶ Le rejet d'une couleur raciale?
- ▶ L'affirmation d'appartenir à une couleur raciale?
- ▶ Un métissage?
- ▶ La condamnation d'une discrimination à l'encontre d'une couleur de peau?

⇒ **Le nom de l'auteur**

- "Léon" : prénom ("Leo", lion) de personne, d'animal, de ville, de région
- "Gontran" : Nom d'un prince français du VI^e siècle; personnage presque inconnu.
- "Damas" : évoque à la fois la capitale Syrienne, mais aussi un tissu venu de ce pays

Conclusion : tous ces mots formant le nom de l'auteur n'ont aucun lien véritable entre eux. C'est comme si les parents de l'écrivain ont réuni (au hasard ?) un ensemble de mots. Même le patronyme DAMAS est inconnu des dictionnaires de noms. Ces noms composites ressemblent bien à une hybridation (croisement de deux ou trois espèces différentes) dans la personnalité de l'auteur.

❖ Formulation d'attentes de lecture

— A partir de l'analyse du paratexte, faire formuler des attentes de lecture. Cette étape devra être animée de sorte à aiguïser la curiosité des élèves afin de les encourager à se procurer l'œuvre ou les textes et à la (les) lire avant la prochaine séance.

Exemples d'attentes de lecture :

- ▶ Personnage victime de ségrégation dans une communauté raciste ;
- ▶ Personnage supportant mal son appartenance à plusieurs cultures (différentes) ;
- ▶ Révolte de l'auteur contre un système dominé par le racisme ;
- ▶ L'auteur dénonce une éducation extravertie ;
- ▶ L'auteur revendique sa couleur raciale, etc.

❖ Formulation de l'axe d'étude

Proposition d'axes d'étude : Il y a plusieurs axes d'étude qui peuvent guider les travaux, parmi lesquels ceux qui suivent sont pertinents :

- ⇒ Révolte de l'auteur contre un système dominé par le racisme ;
- ⇒ L'auteur dénonce une éducation extravertie
- ⇒ L'auteur revendique sa couleur raciale, etc.

Tout en valorisant les attentes de lecture exprimées, communiquer aux élèves l'axe d'étude choisi :

Axe d'étude retenu : **Pigments**, l'expression de la révolte contre l'acculturation.

Recommandations

- Éviter de transformer cette séance introductive en un cours magistral. Pour cela, au moins une semaine auparavant, amener les élèves à faire une recherche documentaire sur la vie et l'œuvre de **Léon Gontran DAMAS**.
- Canaliser cette recherche en leur fournissant un questionnaire court et simple.
- Conduire la séance en sollicitant une participation active des élèves.
- Corriger ou compléter, si nécessaire, les contributions des élèves. S'en tenir aux informations strictement essentielles.

L'analyse du paratexte devra favoriser l'échange et ne fera pas l'objet de prise de notes par les élèves. Elle aboutira à la formulation de l'axe d'étude.

Les 6 textes retenus

Texte 1 : Trêve

- Trêve de blues
- de martèlements de piano
- de trompette bouchée
- de folie claquant des pieds
- à la satisfaction du rythme
- Trêve de séances à tant le swing
- autour de rings
- qu'énervent
- des cris de fauves
- Trêve de lâchage
- de léchage
- de lèche
- et
- d'une attitude
- d'hyperassimilés
- Trêve d'un instant
- d'une vie de bon enfant
- et de désirs
- et de besoins
- et d'égoïsmes
- particuliers.

Léon-Gontran Damas, Pigments, 1937)

Texte 2 : Limbé, *Pour Robert Romain*

Rendez-les moi mes poupées noires
qu'elles dissipent
l'image des catins blêmes
marchands d'amour qui s'en vont viement
sur le boulevard de mon ennui
Rendez-les moi mes poupées noires
qu'elles dissipent
l'image sempiternelle
l'image hallucinante
des fantoches empilés dessus
dont le vent porte du nez
la misère miséricorde
[....]
Rendez-les moi mes poupées noires
que je joue avec elles
les jeux naïfs de mon instinct
resté à l'ombre de ses lois
recouvrés mon courage
mon audace
redevenu moi-même
nouveau moi-même
de ce que Hier j'étais
hier
sans complexité
hier
quand est venue l'heure du déracinement
Le sauront-ils jamais cette rancune de mon cœur
A l'œil de ma méfiance ouvert trop tard
ils ont cambriolé l'espace qui était le mien
la coutume
les jours
la vie
la chanson
le rythme
l'effort
le sentier
l'eau
la case
la terre enfumée grise
la sagesse.
[....]

Léon-Gontran DAMAS, Pigments, 1937.

Texte 3 : Hoquet, Poem VASILL et MERCER Cook

Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau
trois à quatre fois par vingt quatre heures
me revient mon enfance
dans un hoquet secouant
mon instinct
tel le flic le voyou

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils très bonnes manières à table
Les mains sur la table
le pain ne se coupe pas
le pain se rompt
le pain ne se gaspille pas
le pain de Dieu
le pain de la sueur du front de votre Père
le pain du pain
Un os se mange avec mesure et discrétion
un estomac doit être sociable
et tout estomac sociable
se passe de rots
une fourchette n'est pas un cure-dents
défense de se moucher
au su
au vu de tout le monde
et puis tenez-vous droit
un nez bien élevé
ne balaye pas l'assiette

Et puis et puis
et puis au nom du Père
du Fils
du Saint-Esprit
à la fin de chaque repas

Et puis et puis
et puis désastre
parlez-moi du désastre
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum
Si votre leçon d'histoire n'est pas sue
vous n'irez pas à la messe
dimanche
avec vos effets des dimanches

Cet enfant sera la honte de notre nom
cèt enfant sera notre nom de Dieu
Taisez-vous
Vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler français
le français de France
le français du Français
le français français
[...]

Léon-Gontran DAMAS, *Pigments*, 1937.

Texte 4 : Solde, Pour Aimé CÉSAIRE

J'ai l'impression d'être ridicule
dans leurs souliers
dans leur smoking
dans leur plastron
dans leur faux-col
dans leur monocle
dans leur melon

(...)

J'ai l'impression d'être ridicule
avec mon cou en cheminée d'usine
avec ces maux de tête qui cessent
chaque fois que je salue quelqu'un
(...)

J'ai l'impression d'être ridicule
avec tout ce qu'ils racontent
jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après-midi
un peu d'eau chaude
et des gâteaux enrhumés

J'ai l'impression d'être ridicule
parmi eux complice
parmi eux souteneur
parmi eux égorgé
les mains effroyablement rouges
du sang de leur ci-vi-li-sa-tion

Léon-Gontran DAMAS

In *Pigments Névralgies*, ©

Présence Africaine, (extraits) p.41/43

Texte 5 : Blanchi

Pour Christiane et Alioune DIOP

1 Se peut-il donc qu'ils osent
2 me traiter de blanchi
3 alors que tout en moi
4 aspire à n'être que nègre
5 autant que mon Afrique
6 qu'ils ont cambriolée

7 Blanchi

8 Abominable injure
9 qu'ils me paieront fort cher
10 quand mon Afrique
11 qu'ils ont cambriolée
12 voudra la paix la paix rien que
13 la paix

14 Blanchi

15 Ma haine grossit en marge
16 de leur scélératesse
17 en marge
18 des coups de fusil
19 en marge
20 des coups de roulis
21 des négriers
22 des cargaisons fétides de l'esclavage cruel

23 Blanchi

24 Ma haine grossit en marge
25 de la culture
26 en marge
27 des théories
28 en marge des bavardages
29 dont on a cru devoir me bourrer au berceau
30 alors que tout en moi aspire à n'être que nègre
31 autant que mon Afrique qu'ils ont cambriolée.

Léon Gontran DAMAS, In *Pigments Névralgies*, ©
Présence Africaine, (extraits) p.41/43

Texte 6: S.O.S

1 A ce moment-là seul
2 comprendrez-vous donc tous
3 quand leur viendra l'idée
4 bientôt cette idée leur viendra
5 de vouloir en bouffer du nègre
6 à la manière d'Hitler
7 bouffant du juif
8 sept jours fascistes
9 sur
10 sept
11 A ce moment-là seul
12 comprendrez-vous donc tous
13 quand leur supériorité
14 s'étalera
15 d'un bout à l'autre de leurs boulevards
16 et qu'alors
17 vous les verrez
18 vraiment tout se permettre
19 ne plus se contenter de rire avec l'index inquiet
20 de voir passer un nègre
21 mais
22 froidement matraquer
23 mais
24 froidement descendre
25 mais
26 froidement étendre
27 mais froidement
28 matraquer
29 descendre
30 étendre
31 et couper leur sexe aux nègres
32 pour en faire des bougies pour leurs églises

Léon Gontran DAMAS,
Pigments, Présence Africaine,
Paris, 1937.

Lecture méthodique 1

Date :

Activité : lecture

Texte N°1 : « Trêve »

Objectif Spécifique Terminal (OST) : à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ▶ analyser le regard du poète sur ce que veut lui imposer l'occident
- ▶ analyser la réaction du poète
- ▶ analyser l'état d'âme du poète

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème soumis à notre étude intitulé « Trêve », est extrait du recueil de poèmes Pigments paru en 1937. L'auteur, le guyanais Léon Gontran Damas, est co-fondateur du mouvement la Négritude avec le Sénégalais Léopold SÉDAR Senghor et le martiniquais Aimé Césaire.

Dans ce premier recueil qui est aussi la première application pratique de la théorie de la Négritude, Damas s'en prend violemment aux maux qui ont meurtri et humilié l'homme noir : l'esclavage et la colonisation. L'étude de Pigments se fera selon l'axe d'étude suivant : Pigments, l'expression de la révolte contre l'acculturation.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- refus d'aliénation du poète
- dénonciation du comportement de certains noirs

4 - Lecture magistrale

5 - Formulation de l'hypothèse générale :

- ❖ *Expression du refus d'aliénation du poète.*

NB: "aliénation" : Tout processus par lequel l'être humain est rendu comme étranger à lui-même, et perd la conscience claire de ses rapports avec l'Autre

6 - Vérification de l'hypothèse générale

⇒ Les axes de lecture retenus

- Axe de lecture 1 : Expression de la colère du poète
- Axe de lecture 2 : dénonciation du comportement des noirs.

Axe de lecture 1 : Expression de la colère du poète.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les substantifs	- V1: « bleus » - V2: « piano » - V3: « trompette »	Noms communs d'objets. Énumération d'instruments (à vent) de musique et de danse	Ces noms font partie du décor occidental. Loin d'une simple énumération, le poète refuse que les noirs égaient les soirées des colons. Ce sont les noirs qui produisent le spectacle. Ils sont des objets de divertissements pour les Blancs.
Les figures de style	V1: 6 « » V10: « » V16 « » Titre: « trêve »	Anaphore = insistance, renforcement d'une idée. Nom féminin: sorte d'injonction pour arrêter ou cesser quelque chose	Le poète a du mal à accepter ce spectacle déshumanisant. Il ne s'arrête pas à la dénonciation. L'emploi anaphorique de « trêve » sonne comme une sommation, un ordre; il traduit à la fois la colère et la ferme détermination du poète.

Axe de lecture 2 : dénonciation du comportement des noirs.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Le lexique	V10: lâchage V11: lâchage V12: lèche V14: hyper assimilés	Noms communs à valeur dépréciative, dévalorisante. Ils forment le champ lexical du complexe d'infériorité, du rabaissement ou de l'avilissement.	Le référent de ces unités lexicales est le noir. Le poète fustige le mimétisme, le complexe d'infériorité mais surtout le statut de l'être dévalorisé qui le Blanc attribue au Noir.
Figure de la construction	V2: ...de martèlements V11...de lâchage V17: ...d'une vie de bon enfant. V2 V11 V17	Construction elliptique; absence du mot trêve traduit la volonté du poète de faire changer les choses.	C'est presque une obsession pour le poète: ses frères noirs doivent refuser la soumission et l'abêtissement dans lesquels le Blanc veut les maintenir. Ils doivent adopter une attitude d'homme digne, fier d'être noir.

7-Bilan : L'hypothèse générale, au travers de l'exploitation des axes de lecture est vérifiée.

- ⇒ état d'âme du poète : colère et frustrations
- ⇒ tragique aventure historique de sa race.
- ⇒ certains de ses frères sont prisonniers d'une civilisation qui n'est point la leur.

Lecture méthodique 2

Date :

Activité : lecture

Texte N°2 : « Limbé »

Objectif Spécifique Terminal (OST) : à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ▶ analyser les conséquences de la colonisation
- ▶ analyser la volonté de renaissance du poète
- ▶ analyser l'état d'âme du poète

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème soumis à notre étude intitulé « Limbé », est extrait du recueil de poèmes **Pigments** paru en 1937. L'auteur, le guyanais Léon Gontran Damas, est co-fondateur du mouvement la Négritude avec le Sénégalais Léopold SÉDAR Senghor et le martiniquais Aimé Césaire.

Cette œuvre, contient les poèmes les plus révolutionnaires et les plus audacieux à l'égard de la colonisation : le Noir est victime de racisme, de discrimination honteuse dans la société blanche de cette époque. Nous étudierons **Pigments** selon l'axe d'étude suivant: **Pigments**, l'expression de la révolte contre l'acculturation.

NB : Comprendre le titre : « **Limbé** » : Ce mot est un terme créole des Antilles. Il désigne un chagrin mêlé de tristesse, de nostalgie. Damas évoque dans ce poème ses « poupées noires » (si jamais il en a eut). En tout état de cause, ce mot fait allusion à plusieurs choses dont la civilisation, les mœurs et les coutumes aliénées par le fait de l'envahissement culturel du colonisateur blanc.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- ▶ retour aux sources
- ▶ dénonciation des méfaits de la colonisation / la civilisation blanche ou occidentale.

4 - Lecture magistrale

5 - Formulation de l'hypothèse générale

⇒ Évocation du désir du poète de retrouver l'authenticité de sa culture

Axe de lecture1 : expression d'un manque.

Axe de lecture2 : le désir de renaissance du poète / le désir d'un retour aux sources.

6 - Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture1 : expression d'un manque.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les groupes nominaux	V3: des catins blêmes; v4: marchands d'amour v9: image des fantoches V15: miséricordes ronflants	« catins » : mot vieilli désignant une femme de mauvaises mœurs : Prostituée, putain. Groupes nominaux à valeur dépréciative	Plus que de simples jouets, les poupées noires, ce sont tout un symbole : celui d'une identité perdue, d'une authenticité vécue mais arrachée. A la différence des poupées, les catins sont des marchandes d'amour (prostituées) qui hantent l'esprit du poète. Il dénonce un environnement loin de du sien : un environnement dépravé, corrompu, déconsidérer, déshonoré, souillé.
le mode (verbal)/types de phrases	VI: rendez-les-moi V13: donnez-moi V25 « cambriolé »	Mode impératif exprimant un ordre, un ton péremptoire. - « cambriolé » : dévaliser, obtenir par effraction.	Volonté ferme d'être soi. Seules ses poupées noires, symbole d'une identité perdue, lui permettront de recréer l'environnement qui est le sien. L'occident l'a dépossédé de tous les attributs de sa civilisation, de sa culture.

Axe de lecture2 : le désir de renaissance du poète / le désir d'un retour aux sources.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Le lexique	V14: jeux; naïfs; mon instinct V14: ombre de ses lois	Champ lexical de l'insouciance; du jeu et de tout ce qui a un caractère ludique.	L'environnement que réclame le poète se dessine à travers ce champ lexical. Son Afrique de sincérité, de valeurs morales, de liberté.
Les figures de style	V33: la coutume V35: la vie V39: l'eau V40: la case V42: la sagesse	Énumération de ce qui caractérise son Afrique	Loin d'être une simple dénonciation des conséquences négatives de la colonisation, le poète aspire à retrouver son Afrique avec toutes ses valeurs afin qu'il soit un nouveau « moi-même ».

7 - Bilan :

L'hypothèse générale, au travers de l'exploitation des axes de lecture est vérifiée. Dans ce poème, transparait une autre facette de l'engagement de Léon Gontran Damas : sa foi profonde en ses origines ancestrales africaines : sa culture, sa civilisation. Il regrette et veut retrouver l'authenticité et la pureté de ses origines symbolisées ici par ses chères « poupées noires ». Il reste ainsi dans l'idéologie de cette première génération de la Négritude.

Lecture méthodique 3

Date :

Activité : lecture

Texte N°3 : « *Hoquet* »

Objectif Spécifique Terminal (OST) : à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ▶ analyser le regard du poète sur l'éducation qu'on veut lui imposer
- ▶ analyser l'état d'âme du poète

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème soumis à notre étude intitulé « *Hoquet* », est extrait du recueil de poèmes **Pigments** paru en 1937. C'est l'un des poèmes les plus populaires de Damas. L'auteur y ridiculise l'aveuglement de certains mulâtres (*homme, femme de couleur, né de l'union d'un Blanc avec une Noire ou d'un Noir avec une Blanche = Métis*), qui se croient supérieurs aux Noirs par le seul fait de leur couleur. **Pigments** est un véritable pamphlet (*qui attaque avec violence le pouvoir établi, l'opinion dominante*) contre le Blanc, l'occident et sa civilisation. L'étude de **Pigments** sera faite selon l'axe d'étude suivant: **Pigments**, *l'expression de la révolte contre l'acculturation*.

Remarques sur « Hoquet » : Ce poème est l'une des plus virulentes attaques contre l'assimilation culturelle imposée dès l'enfance par des familles bourgeoises métissées imbues des valeurs occidentales. Damas dénonce ici l'éducation donnée aux petits guyanais de sa génération, car elle ne diffère en rien de celle de l'enfant européen et ne tient aucun compte de la part non gauloise de son héritage ancestral.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- ⇒ la bonne tenue à table ;
- ⇒ l'éducation occidentale ;
- ⇒ les bonnes manières.

4 - Lecture magistrale

5 - Formulation de l'hypothèse générale

- ⇒ Poème dénonçant la politique d'acculturation imposée par l'éducation occidentale.

6 - Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture1 : une éducation contraignante

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les formes de phrases	V12 : le pain ne se coupe pas V13 : le pain se rompt V14 : le pain ne se gaspille pas V18 : un os se mange avec mesure et discrétion V22 : une fourchette n'est pas un cure-dents.	Phrases négatives et affirmatives qui sont marquées par une forte opposition.	La tenue à table toute particulière à la manière du blanc contraste avec la culture du poète mettant en relief une éducation à la baguette
Les éléments de versification	V21 : se passe de rots V24 : au su	Rejet et enjambement : mise en relief d'une attitude compassée	Le poète est véritablement choqué par le comportement de sa mère. La mise en relief fait découvrir le caractère répressif de sa mère.

Axe de lecture2 : expression du refus de l'assimilation

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les types de phrases	V1 : et j'ai ...gorgées d'eau V3 : me revient mon enfance	Phrases déclaratives traduisant l'attachement à la culture noire	Toute la charge affective du poète à sa culture se trouve résumée dans ces phrases. Rejet de l'éducation occidentale et valorisation de la culture noire.
Le lexique	V7 : désastre V4 : hoquet V12 ; 13 et 14 : « pain » ; V18 : « un os » ; V18 : « se mange » V22 : » une fourchette » V22 : « un cure-dents ».	Substantifs exprimant refus, colère. Bruit qui accompagne une respiration brutalement contrariée; sanglot spasmodique. Groupes Nominaux et verbe formant le champ lexical de la cuisine.	Expression du refus viscéral du poète de porter un masque blanc. Caricature de l'éducation reçue : la bonne tenue à table.

7 - Bilan : L'hypothèse générale, au travers de l'exploitation des axes de lecture est vérifiée. En effet, L'apparence moqueuse ou badine de ce poème recèle une malice satirique dénonciatrice d'une société coloniale de petite bourgeoisie guyanaise trop prête à se laisser assimiler en voulant trop assimiler. Le snobisme, le mimétisme culturel et religieux, bref toute l'éducation occidentale reçue par Damas est condensée dans ce beau poème au titre évocateur.

Lecture méthodique 4

Date :

Activité : lecture

Texte N°6: « S.O.S »

Objectif Spécifique Terminal (OST): à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ⇒ analyser la menace qui guette la race noire (le nègre) ;
- ⇒ analyser la conscience universelle face à cette menace ;
- ⇒ analyser l'état d'âme du poète.

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème soumis à notre étude intitulé « S.O.S », est extrait du recueil de poèmes Pigments. L'auteur, le guyanais Léon Gontran Damas fait partie de la première génération de la Négritude avec Léopold SÉDAR Senghor et Aimé Césaire.

Dans ce poème, Léon Gontran Damas lance un véritable cri de désespoir et d'angoisse, un réel SOS pour prévenir le monde : un danger d'holocauste menace la race noire si la conscience des hommes n'y prend pas garde. L'axe d'étude « Pigments, l'expression de la révolte contre l'acculturation » permettra d'étudier les six (06) poèmes extraits de ce recueil.

Remarques sur le titre « S. O. S. » : Ce poème frappe par l'originalité de son titre. L'expression « S. O. S. » (Save Ours Souls = Sauvez nos âmes) est en réalité une suite de trois lettres de l'alphabet morse (système de signes, de symboles mis en rapport avec les signes de la langue, notamment les signes graphiques (langage subrogé) pour les communications à distance = Télégraphie) fait de « trois point – trois traits – trois points ». Ces trois lettres ont été choisies pour la simplicité du signal. C'est un des signaux de détresse adopté comme signal international en 1906. Ce signal désigne couramment tout appel au secours d'urgence de personnes en danger.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- ⇒ la volonté de l'occident d'exterminer les Noirs
- ⇒ l'attitude passive de l'humanité
- ⇒ grave menace sur la race noire.

4 - Lecture magistrale

5 - Formulation de l'hypothèse générale

- ❖ Évocation de la menace d'holocauste du peuple noir.

6 - Vérification de l'hypothèse générale :

Axe de lecture 1 : la dénonciation de la volonté du blanc de détruire la race noire.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les verbes d'action	V5 : bouffer V22 : matraquer V24 : descendre V32 : couper	Verbes d'action exprimant une agression physique ; une tuerie ; massacre, génocide	Un demi-millénaire Ces verbes sont l'exposition d'un refus, d'une capitulation du noir. Suggestion d'un futur tragique qui se déroule dans une indifférence totale des Hommes.
Le lexique	V6 : Hitler V7 : juif V8 : fascistes.	Ces noms rappellent l'holocauste qu'a connu le peuple juif	Rappel non fortuit : le dessein du Blanc est ainsi dénoncé par le poète. Le Blanc perçu comme victime propitiatoire pour la race blanche (<i>supériorité de la race blanche selon le Nazi Hitler</i>)

Axe de lecture 2 : dénonciation du mutisme de la conscience universelle.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les indices d'énonciation	V1 : à ce moment ; là ; seul V2 : vous V16 : alors	- <i>Locution adverbiales de temps</i> - <i>adverbes de lieu ;</i> - <i>adjectif qualificatif.</i> <i>Ces unités lexicales expriment le temps du décalé</i>	Dénonciation d'une complicité qui ne dit pas son nom.
Figure de style	V22 ; 24 ; 26 ; 28 et v30 : froidement	- <i>Adverbe de manière</i> - <i>Anaphore à valeur d'insistance</i>	Pour le poète, les acteurs de l'extermination de la race noire agiront sans qu'ils en soient inquiétés. L'emploi anaphorique de « froidement » (<i>Avec une entière insensibilité, sans scrupule de conscience</i>) est une façon pour l'auteur d'insister, d'attirer l'attention de l'humanité sur le rôle capital qu'elle a à jouer pour la survie du peuple noir.

7 - Bilan : L'hypothèse générale, au travers de l'exploitation des axes de lecture est vérifiée. Près d'un demi-siècle après la publication de ce poème, si l'on en juge par les nombreux problèmes raciaux qui agitent le monde, que ce soit en Afrique du Sud ou en Occident, on peut dire que certes ce poème militant avait déjà sa justification à l'époque où il a été écrit, mais il l'a encore davantage de nos jours.

L'auteur, conscient du danger qui menace la civilisation nègre, prévient la société universelle du risque d'extermination qui pèse sur les peuples noirs.

Réminiscence à travers ce poème d'un triste épisode de l'histoire universelle : invitation à une réflexion sur l'holocauste juif de Hitler et de ses "disciples".

Lecture méthodique 5

Date :

Activité : lecture

Texte N°4 : « Solde »

Objectif Spécifique Terminal (OST) : à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ⇒ Analyser les sentiments du poète ;
- ⇒ Analyser les critiques de l'auteur en l'encontre de l'Occident ;
- ⇒ Analyser l'engagement du poète à rester lui-même.

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème soumis à notre étude intitulé « Solde », est extrait du recueil de poèmes *Pigments*. L'auteur, le guyanais Léon Gontran Damas exprime dans ce poème une certaine gêne et son inadaptation aux mœurs de l'Occident. Damas, dans « Solde » désire ardemment se réhabiliter. L'étude de *Pigments* sera faite selon l'axe d'étude suivant: *Pigments*, l'expression de la révolte contre l'acculturation.

NB : Le professeur devra varier les termes et le contenu de chaque "Présentation" du poème à étudier.

NB : Comprendre le titre : « Solde » : Plusieurs sentiments exprimés dans ce poème, à la fois à l'égard des habitudes des occidentales et réprobateurs à l'égard de l'auteur lui-même (constat amer empreint de reproches). Sens de brader, liquider, diminuer la valeur d'un objet, article mis en vente. Damas considère son éducation de jeune guyanais issu de la petite bourgeoisie très occidentalisee comme une solde; un individu à qui on a ôté sa vraie valeur.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- ⇒ dévalorisation de la personnalité de l'homme noir ;
- ⇒ révolte contre la culture occidentale ;
- ⇒ refus de l'aliénation culturelle.

4 - Lecture magistrale

5 - Hypothèse générale :

- ⇒ Évocation ironique à l'inadaptation aux mœurs occidentales.
- Axe de lecture 1 : La condamnation de la tenue vestimentaire du Blanc.
- Axe de lecture 2 : La satire du comportement du blanc

6 - Vérification de l'hypothèse générale :

- Axe de lecture 1 : La condamnation de la tenue vestimentaire du Blanc.
- Axe de lecture 2 : La satire du comportement du blanc
- Axe de lecture 1 : La condamnation de la tenue vestimentaire du Blanc.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les groupes nominaux	V1 à 6 : « souliers » ; « smoking » « plastron » « faux col » « monocle » « melon »	Noms communs de vêtements : Veste, pantalon, petit verre, chapeau de feutre bombé arrondi et rigide.	C'est avec une teinte de mépris et de gêne que le poète énumère tous éléments vestimentaires typiquement européens. Les porter, pour lui, c'est de la singerie. Ces habits sont inadéquats, inadaptés à sa culture.
Les indices d'énonciation (personne)	« Je » : V1, 8, 12, 17 ; 22. « leur » : V1 à 6 et 22 « ils » : V13 « eux » : V17 et 20. « vous » : V 14	Pronoms personnels : 1 ^{ère} personne du singulier opposée à la 2 ^{ème} et 3 ^{ème} personnes du pluriel. Sorte de différence entre eux.	Le rejet de tous ces habits occidentaux est fait avec mépris, et dédain : « leur », établit une distance entre lui et les Blancs. Même « vous » au V14 marque l'anonymat, l'impersonnel.

► Axe de lecture 2 : la satire du comportement du Blanc.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Les figures de rhétorique	- « mon cou en ... d'usine » ; - « un peu d'eau chaude » ; - « gâteaux enrhumés » ; « les mains ... rouges de sang »	Série de métaphores filées évoquant des éléments vestimentaires et des rituels alimentaires. Forte image exprimant le sang.	Damas s'attaque avec humour à un des aspects important de la culture occidentale : les manières des Blancs qui traduisent la fausseté, la singerie, l'hypocrisie, la singerie dans les salons où ils se réunissent pour la pause de thé accompagnée de petits gâteaux fondants.
Le lexique	V13 : « ils racontent » V18 : « complice » V19 « égorgueur » V22 : « ci-vi-li-sa-tion »	- verbe à la 3 ^{ème} personne du pluriel = les Blancs - groupes nominaux à valeur négative. Graphie particulière du mot <i>civilisation</i> .	Dire avec légère ou mauvaise foi. Violence du ton avec ces GN fortement marqués dans un ordre croissant. La décomposition du mot <i>civilisation</i> en syllabes marque tout le mépris de Damas à l'égard des Blancs et de leur culture dans son ensemble.

7 - Bilan :

Nous pouvons affirmer que l'hypothèse générale, au travers de l'exploitation des axes de lecture est vérifiée. « Solde » constitue sans doute le point de la lutte que mène Damas, son engagement à dénoncer l'éducation occidentale qu'il a reçue de ses parents embourgeoisés. Il enrage à l'idée d'avoir épousé malgré lui un genre de vie qui est aux antipodes de ce qu'il recherche. Loïn de se rénier, Léon Gontran Damas tient à rester lui-même.

Lecture méthodique 6

Date :

Activité : lecture

Texte N°3 : « *Blanchi* »

Objectif Spécifique Terminal (OST) : à la fin de l'apprentissage, l'élève doit être capable de construire le sens d'un texte ou d'une œuvre poétique.

Objectifs spécifiques intermédiaires :

- ▶ analyser le regard du poète sur l'assimilation ;
- ▶ analyser l'état d'âme du poète ;
- ▶ Analyser le style de Damas.

Déroulement du cours

1 - Présentation

Le poème intitulé « *Blanchi* » est extrait du recueil de poèmes Pigments paru en 1937. Ce poème est dédié à Christine et Alioune DIOP, fondateurs de la Revue Présence Africaine. Le texte est dominé par la thématique de l'assimilation contre laquelle Damas s'est opposée contre une loi qui voulait la légaliser sur le territoire guyanais. Ce recueil de poèmes attaque avec violence tout ce qui fait l'apologie du Blanc, de l'Occident et sa civilisation. Pigments, l'expression de la révolte contre l'acculturation est l'axe d'étude retenu pour exploiter les six textes choisis.

2 - Lecture silencieuse

3 - Formulation des impressions de lecture

- ⇒ accusation portée contre la civilisation occidentale ;
- ⇒ dénonciation de la politique d'assimilation ;
- ⇒ refus de l'aliénation culturelle.
- ⇒ indignation du poète contre une civilisation qu'on lui a imposée.

4 - Lecture magistrale

5 - Hypothèse générale :

- ⇒ Évocation ironique du refus / rejet de toute assimilation.

- ▶ Axe de lecture 1 : Le refus sur un ton ironique de l'assimilation.
- ▶ Axe de lecture 2 : Les douloureux souvenirs des souffrances du peuple noir.

6 - Vérification de l'hypothèse générale :

- ▶ Axe de lecture 1 : Le refus sur un ton ironique de l'assimilation.

► Axe de lecture 1 : Le refus sur un ton ironique de l'assimilation.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Structure Les figures de rhétorique	« Blanchi » V6 et 7 : « mon Afrique ... et cambriolée » ; V11 et 12 : « mon Afrique ... la paix » ; V15 et 24 : « ma haine grossit ... » V29 : « on a cru devoir ... au berceau »	Métaphores et personnification alternent. Tantôt allusion au poète, tantôt au continent africain	« Blanchi » est un terme injurieux : dont on enlève la pigmentation (Noir au Blanc par la civilisation). Constat amer devant le sombre tableau de l'assimilation. Mais vite Damas tourne cette amertume en ironie mordante.
ponctuation Les groupes verbaux	« osent traiter » : V1 et 2. « cambriolée » : V6, 11, 25. « paieront » : V9 « grossit » : V15 ; Etc.	Verbes aux temps divers : présent, passé et futur de l'indicatif : faits réels.	Le poète entre dans un accès de colère contre « ceux qui osent le traiter » de blanchi = d'assimilé. L'absence de ponctuation est révélatrice de cet état d'âme.

► Axe de lecture 2 : Les douloureux souvenirs des souffrances du peuple noir.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Lexique Le lexique	« cambriolée » : V6 V18 : « coups » V22 : « cargaison » V21 : « cruel » V18 : « fusils » V22 : « esclavage » V21 : « négriers »	Séries de mots de nature différente : verbe, nom, adjectifs qualificatifs : champ lexical de la violence	Violence des colons qui se comportent en véritables terroristes contre un continent de paix. Damas avoue son aversion pour ces négriers cruels et barbares
Typologie Les adjectifs possessifs	V 2, 9 et 28 : « me » V 3 et 9 : « moi » V5, 10 et 30 : « mon » V 15 et 23 : « ma »	Adjectifs possessifs de la première personne : tantôt masculins, tantôt féminins. Équivalent au pronom personnel « Je ».	On assiste à une prise de conscience ferme de la part de Damas. Il se définit en s'identifiant à l'Afrique (« me, moi, ma, mon Afrique ») par rapport à ce qu'il rejette : l'Europe (« ils, leur, on »). Cette opposition est marquée par la conjonction « alors que ». Il condamne ainsi tout le mal qu'ils ont fait subir à « son » Afrique.

7 - Bilan : A la fin de notre étude, nous pouvons affirmer que l'hypothèse générale, au travers l'exploitation des axes de lecture, est vérifiée. « *Blanchi* » est dédié à un couple authentiquement africain : Christine et Alioune DIOP. Damas a tenu à leur rendre hommage pour leur courage en fondant Présence Africaine en pleine période de la discrimination à l'égard du Noir.

« *Blanchi* » comme la plupart des poèmes de *Pigments*, marque un profond changement des mentalités : le refus de l'assimilation, prise de conscience des intellectuels noirs des années 1930.

Conclusion générale à l'étude de Pigments de Léon Gontran DAMAS

⇒ Léon Gontran Damas : son œuvre

Malgré quelques incursions dans le conte et la nouvelle, Léon Gontran Damas est essentiellement poète. C'est ce genre littéraire qu'il choisira comme moyen de lutte pour la réhabilitation du peuple noir qui a connu les pires humiliations : la négation de sa civilisation, la négation de sa culture, la traite des noirs, l'esclavage et la colonisation. Damas traduira sa volonté de se faire entendre à travers sa première œuvre poétique qui porte significativement le titre de *Pigments*. Ce recueil de poèmes publié en 1937 est l'illustration du mouvement la Négritude. Cette œuvre connut un succès retentissant dans le milieu étudiant noir de Paris.

Les poèmes de *Pigments* sont une incitation des Africains en général et des Antillais en particulier à la découverte de leurs origines et à rejeter le modèle européen ainsi que le colonialisme et l'assimilation.

• La langue et le style

Rompant avec la tradition de la métrique classique, Damas a su donner à son langage poétique une coloration nègre. La langue et le style de *Pigments* sont caractéristiques de l'appartenance du poète à une culture qu'il revendique fermement. Les textes conservent toutes les qualités de l'œuvre nègre : images symboliques et rythmes faits de parallélismes asymétriques mais encore d'humour. Ils sont tantôt sarcastiques, tantôt lancinants, rythmés de jeux sonores répétitifs, souvent comparés à un bégaiement.

Loin d'être déclamatoire, le style se veut simple et discret mais le projet poétique reste toujours précis.

• La thématique

- Le refus de l'assimilation
- La révolte
- L'esclavage

• Contexte socio historique

Seule une minorité de la jeunesse noire est promue par l'école française afin de les assimiler et d'en faire la future élite destinée à encadrer les populations des colonies. Bien que l'esclavage soit aboli par la puissance coloniale, la politique d'assimilation assise n'aide pas à reconnaître et à accepter les profondes différences culturelles. Il existe une véritable négation de la culture noire. La rencontre d'Aimé Césaire, Léopold SÉDAR Senghor et de Damas, alors étudiants en 1932, va être le déclic d'un examen du statut du noir. La compassion post-esclavagiste et l'assimilation scolaire leur sont insupportables.

Ainsi le milieu étudiant noir va connaître un bouillonnement. En 1932, à Paris, naît un manifeste « Légitime défense », petite revue marquant de façon officielle le début de la littérature nègre d'expression française. Produite par des étudiants antillais, on y défend pour la première fois la personnalité antillaise que trois mille ans d'esclavage et de colonisation ont écrasée.

« Légitime défense » stigmatise en termes extrêmement durs, la médiocrité de la littérature antillaise qui en était restée à une pâle imitation du Parnasse français. Le manifeste choisit de prêcher la libération du style mais aussi la liberté de l'imagination, du tempérament nègre. Malheureusement, « Légitime défense » n'aura qu'un seul numéro. Ces auteurs, subissent de fortes pressions gouvernementales. Mais la graine était semée.

Sur les cendres de « Légitime défense » va naître en 1934, un journal « l'Étudiant noir », dont le premier mérite est de réunir tous les étudiants noirs de Paris. Ainsi, on cessait d'être un étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, malgache, pour n'être qu'un seul et même étudiant noir. « L'Étudiant noir » revendique la liberté créatrice du nègre en dehors de toute imitation occidentale. Mieux, il indique le moyen par lequel le noir pouvait se libérer du carcan de cette assimilation : ce moyen, c'est le retour aux sources.

Le groupe de « L'Étudiant noir » marque par conséquent un progrès sur celui de « Légitime défense » en ce qu'il n'accepta jamais de suivre sans réserve et sans raison les maîtres européens. Il prenait véritablement ses distances à l'égard des valeurs occidentales pour découvrir et réapprendre celles du monde négro-africain. Une véritable révolution culturelle voyait le jour : le mouvement de la Négritude, creuset de la lutte émancipatrice du peuple noir.

En 1937, Léon Gontran Damas, publie sa première œuvre poétique, *Pigments*, expression du dégoût des mœurs et des valeurs métropolitaines. Ce recueil de poèmes assez tranchants pour l'époque, est interdit de censure à la déclaration de guerre en 1939, en raison de son appel à la conscience critique, si ce n'est à la rébellion des enrôlés Noirs, sorte de nouveaux esclaves que les conflits internes à l'Europe ne concerne que de loin.

⇒ Regards sur Pigments

Le recueil de poèmes Pigments est traversé par la grande soif de l'écrivain-poète guyanais Léon Gontran Damas. Il est l'illustration de la négritude. Comme Damas lui-même se plaît à le dire : « *Césaire a inventé le mot Négritude, Senghor en a fait un concept et moi je me suis contenté de le mettre sur le marché* ».

Damas, témoin de la discrimination raciale en métropole est sidéré devant ce qui se passe ailleurs aussi, sur le front fasciste européen et dans le pays de l'oncle Tom. Exacerbé, il traduit dans nombre de ses poèmes, particulièrement dans le recueil de poèmes Pigments, support de notre étude, sa douleur devant le désastre que sont le racisme et le tabou des relations interraciales. Dans cette œuvre où la verveur des propos, leur familiarité et l'humour cohabitent, le poète dénonce le mimétisme et le complexe d'infériorité, les séquelles du colonialisme. Il épingle les nombreux fantasmes du Blanc sur le Noir ainsi que les nombreuses frustrations du Noir dans la société blanche. C'est donc à juste raison que Damas est considéré comme le porte-drapeau du combat avant-gardiste du continent noir, à l'instar d'autres grandes figures du panafricanisme. A travers Pigments, on constate que Léon Gontran Damas n'a pas été seulement l'éveilleur des consciences qui contribua à façonner l'esprit critique d'une certaine élite africaine, mais aussi et surtout « la voix des sans-voix ».

Chaque poème de ce recueil constitue un nœud de son rapport avec le monde blanc. Il existe chez Damas, un rejet viscéral et universel du racisme, de toute ségrégation et de la colonisation. L'organisation des poèmes, absence de ponctuation, rejet, contre-rejet, enjambement sont l'expression de cette colère, de ce refus.

Pigments marque une étape importante dans la lutte émancipatrice de l'Afrique. Cette œuvre est le levain de l'éveil de conscience politique, sociale et culturelle des Négro-africains. Elle se caractérise par la prise en charge de la race et de l'histoire de celle-ci par la démythification des préjugés raciaux et l'apparition d'un nègre nouveau libre. Il ressort des poèmes de Damas que l'homme noir a un tempérament, une âme profondément originale. Et cela transparaît dans nos mœurs et nos croyances.

Le poète ne peut par conséquent accepter le comportement des ses frères à vouloir singer le colonisateur. A ce titre, Pigments s'adresse aux esprits naïfs pour les mûrir par l'expérience de la vie sociale, politique, culturelle et humaine. Ils doivent pourfendre les interdits sociaux, répudier les systèmes de valeurs avilissantes, aliénantes. C'est un appel à l'affirmation de la dignité de l'homme noir et à la réhabilitation de sa culture.

L'idéologie de Damas rejoint celle des animateurs du mouvement « la Renaissance de Harlem ». Elles sont non seulement une floraison artistique et culturelle mais aussi une explosion d'une colère longtemps contenue. La poésie de Damas comme celle de la Renaissance semble être inspirée par l'analogie des situations que vivent les deux peuples : dénigrement, discrimination raciale, aliénation.

Annexe 1 : Pages documentaires

- La poésie

« Poésie » vient d'un mot grec qui signifie « faire, créer ». Acte de création à l'état pur, la poésie est un travail sur les mots. Le poète s'appuie sur ses souvenirs, la tradition poétique, et les renouvelle par sa vision personnelle. Inspiré par son génie, il éveille la mémoire profonde des hommes.

Le texte poétique se définit d'abord comme une musique. Traditionnellement, cette musique est codifiée : ce sont les rythmes, les mesures, les répétitions organisées par la versification. Le travail sur le sens lui, doit jouer des ressources inattendues du langage : images, figures de style, expansion du nom, qui contribuent à susciter chez le lecteur cette émotion particulière qu'on appelle, faute de pouvoir la cerner plus rationnellement, l'émotion poétique.

- La versification

La versification est un ensemble de règles techniques qui régissent la composition des vers réguliers.

1- Comment reconnaître un vers ?

Un poème se distingue de la prose par sa mise en page. Les vers sont délimités par le retour à la ligne, ils commencent généralement par une majuscule. Il faut aussi retenir que le vers est avant tout un énoncé au rythme identifiable.

2- Qu'est-ce qu'une strophe ?

C'est un ensemble de vers séparé des autres ensembles par une ligne blanche. La strophe n'est pas un simple regroupement de vers, elle a une cohérence interne.

Les différents types de strophes

Nombre de vers	Type de strophes
Le distique	2
Le tercet	3
Le quatrain	4
Le quintil	5
Le sizain	6
Le septain	7
Le huitain	8
Le neuvain	9
Le dizain	10

L'onzain	11
Le douzain	12

3 - Qu'appelle-t-on vers libres ?

Au milieu du XIX^e siècle, les poètes s'affranchissent des règles et créent leurs propres formes poétiques. Ils se libèrent de la poésie à forme fixe. Le poète n'obéit plus à un mètre établi et c'est au lecteur de déterminer le rythme du poème. Les rimes ne sont plus systématiques. Elles sont souvent remplacées par des assonances en fin de vers qui peuvent être soutenues par un réseau assez dense d'allitérations et d'assonances.

4 - Qu'est-ce qu'un verset ?

Le verset est un énoncé poétique dépassant le plus souvent une ligne et signalé par un alinéa

5 - L'enjambement :

On parle d'enjambement lorsque la phrase ou le groupe syntaxique ne s'achève pas à la fin du vers ; la construction se poursuit dans le vers suivant.

6 - Le rejet :

C'est lorsque un mot ou un petit groupe de mots est rejeté au vers suivant

7 - Le contre-rejet :

C'est lorsqu'une phrase ou une construction commence à la fin d'un vers et se poursuit dans le vers suivant.

8 - La diérèse :

On parle de diérèse lorsque dans un mot contenant deux voyelles successives, on prononce ces deux voyelles comme deux syllabes (mystéri – euse)

9 - La synérèse :

On parle de synérèse lorsque deux voyelles successives se prononcent en une seule syllabe (mystérieuse)

• Le mouvement de la Négritude

I - Présentation

La Négritude est un mouvement politique et littéraire, fondé à Paris en 1930 par des étudiants noirs des Antilles et de l'Afrique. Les fondateurs de ce mouvement, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas ont été en partie inspirés par leurs rencontres avec les membres de la « Harlem Renaissance ». La négritude se veut universelle, un mouvement qui embrasse toutes les populations noires du monde. Elle a pour objet, la dénonciation du colonialisme, le rejet de la domination occidentale et la défense de la notion du « soi noir ». C'est en un mot, la négation de la négation de l'homme noir.

En termes de définition de ce mouvement, chacun des membres fondateurs aura une approche selon sa façon de vivre son état de noir. Ainsi, pour Senghor, « la négritude un est fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Océanie. Elle consiste à assumer un passé, à le faire renaître, à l'actualiser et à le féconder au besoin par des influences étrangères afin que les nègres apportent leur contribution à la civilisation de l'universelle ».

Pour Césaire, ce mot désigne en premier lieu le rejet. « Le rejet de l'assimilation culturelle. C'est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture ».

Selon Damas, « la négritude est le mouvement tendant à rattacher les noirs de nationalité et de statut français à leur histoire, leurs traditions et aux langues exprimant leurs âmes ».

2-Les rôles de la négritude

- Le rôle social et politique

La négritude a été un instrument de lutte dont usait l'intellectuel auquel revient le rôle d'éclaireur et de donner au peuple le sens critique et la liberté. Libérer le peuple revient à revendiquer sa liberté politique, et culturelle et à faire connaître à l'occident les aspirations des peuples asservis.

- Le rôle d'outil esthétique

Pour Senghor, la culture noire tire sa force de sa proximité avec la nature et ses ancêtres ; le noir est intuitif quand l'européen est cartésien. La négritude est donc une forme d'expression fondée sur le rythme et le son.

Bibliographie :

- ⇒ Anthologie Négro-africaine, Lilyan KESTELOOT, EDICEF, 1992
- ⇒ Histoire de la littérature négro-africaine, Lilyan KESTELOOT, 2001
- ⇒ Daniel Racine, *Léon Gontran Damas : l'homme et l'œuvre*, Paris, Dakar 1983
- ⇒ Léon Gontran Damas, *Pigments*, Paris, Guy Lévi Mano, 1937
- ⇒ Recherches internet
- ⇒ Africultures – biographie de Léon Gontran Damas
- ⇒ Léon Gontran Damas entre fureur et désenchantement
- ⇒ Léon Gontran Damas, une négritude entière
- ⇒ Léon Gontran Damas dans sa « triple fierté de sang mêlée »

Activités d'évaluation

Ils sont venus ce soir

Pour Léopold SEDAR Senghor

ils sont venus ce soir où le
tam
tam
roulait de
rythme
en
rythme
la frénésie
des yeux
la frénésie des mains
la frénésie
des pieds de statues
DEPUIS
combien de MOI MOI MOI
sont morts
depuis qu'ils sont venus ce soir où le
tam
tam
roulait de
rythme
en
rythme
la frénésie
des yeux
la frénésie
des mains
la frénésie
des pieds de statues

Léon Gontran DAMAS,
Pigments, *Présence Africaine*, 1962.

COMMENTAIRE COMPOSÉ

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez l'agression suivie du rapt du Noir et les conséquences funestes de ce commerce d'esclaves.

La complainte du nègre

Pour Robert GOFFIN

ils me l'ont rendue
la vie
plus lourde et lasse
Mes aujourd'hui ont chacun sur mon jadis
de gros yeux qui roulent de rancœur
de honte
Les jours inexorablement
tristes
jamais n'ont cessé d'être
à la mémoire
de ce que fut
ma vie tronquée
Va encore
mon hébétude
du temps jadis
de coups de corde nouveaux
de corps calcinés
de l'orteil au dos calcinés
de chair morte
de tisons
de fer rouge
de bras brisés
sous le fouet qui se déchaine
sous le fouet qui fait marcher la plantation
et s'abreuver de sang de mon sang de sang la sucrerie
et la bouffarde du commandeur crâner au ciel.

Léon Gontran DAMAS,
Pigments, Présence Africaine, 1962.

COMMENTAIRE COMPOSÉ

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez comment dans l'évocation de tristes souvenirs, le poète présente les souffrances du nègre.

Proposez pour chaque texte ci-dessous, un libellé pertinent.

Un clochard m'a demandé dix sous

Moi aussi un beau jour j'ai sorti
mes hardes
de clochard
Moi aussi
avec des yeux qui tendent
la main
j'ai soutenu
la putain de misère
Moi aussi j'ai eu faim dans ce sacré foutu pays
moi aussi j'ai cru pouvoir
demander dix sous
par pitié pour mon ventre
creux
Moi aussi
jusqu'au bout de l'éternité de leurs
boulevards à flics
combien de nuits ai-je dû
m'en aller
moi aussi
les yeux creux
Moi aussi
j'ai eu faim les yeux creux
moi aussi j'ai cru
pouvoir demander dix sous
les yeux
le ventre
creux
jusqu'au jour où j'en ai eu
marre
de les voir se gausser
de mes hardes de clochard
et se régaler
de voir un nègre
les yeux ventre creux

Léon Gontran DAMAS,
Pigments, Névralgies, Présence Africaine, 1962.

Il est des nuits

Pour Alejo Carpentier

Il est des nuits sans nom
il est des nuits sans lune
où jusqu'à l'asphyxie
moite
me prend
l'âcre odeur de sang
jaillissant
de toute trompette bouchée
Des nuits sans nom
des nuits sans lune
la peine qui m'habite
m'opprime
la peine qui m'habite
m'étouffe
Nuits sans nom
nuits sans lune
où j'aurais voulu
pouvoir ne plus douter
tant m'obsède d'écœurement
un besoin d'évasion
Sans nom
sans lune
sans lune
sans nom
nuits sans lune
sans nom sans nom
où le dégoût s'ancre en moi
aussi profondément qu'un beau poignard malais

Léon Gontran DAMAS,
Pigments, *Présence Africaine*, 1962.

